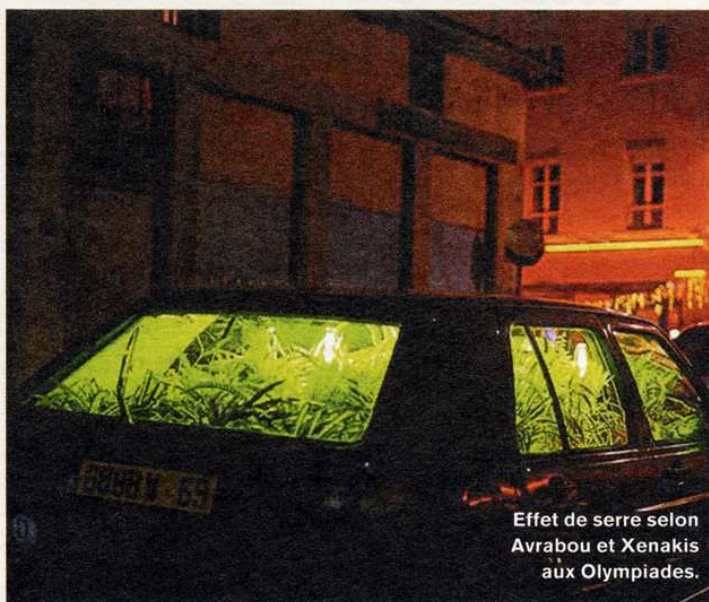


► Le parcours en onze étapes



Effet de serre selon Avrabou et Xenakis aux Olympiades.



Les Tours du chalet, par François Chalet aux Olympiades.



Train de nuit, par Radi Designers, sur le terrain Cardinet, aux Batignolles.

INTERVIEW

« Une promenade unique »

Jérôme Delormas, codirecteur artistique de la Nuit Blanche, explique ses choix.

Cette version de la Nuit blanche se veut-elle plus « populaire » que les précédentes ?

Cela le sera, c'est surtout dû aux artistes que l'on a choisis. Ils ont l'habitude de se confronter au grand public.

Comment concilier le spectacle de rue et l'art contemporain ? Est-ce un mariage heureux ?

Le mariage est heureux au bout du compte. Jean-Marie Songy et moi avons tout fait pour créer un dialogue entre les différentes disciplines. Nous étions d'accord sur le parcours et sur la temporalité. Notre volonté a été de raconter quelque chose sur la ville, sur la manière d'utiliser l'espace public avec des artistes qui se répondent. Par exemple, la performance de feu assez archaïque avec Carabosse aux Tuileries. Et en face, au Palais Royal, l'installation hypertechnologique d'UVA.

N'y a-t-il pas un certain snobisme parisien pour le spectacle de rue ?

C'est vrai qu'il y a un certain ostracisme envers ce genre, plus courant et apprécié dans les rues de province que de celles de la capitale.

Sur le plan géographique, le parcours est-il simplifié par rapport aux années précédentes ?

Nous proposons une promenade unique, sur le chemin de la ligne 14 du métro, des Batignolles aux Olympiades. Le parcours est jalonné de sites patrimoniaux mais aussi d'installations urbaines plus conceptuelles (Marais).

Qu'est-ce qui, selon vous, va vraiment marquer cette édition 2007 ?

Le grand public comme les

gone de
âtre du
ette ver-
opéra-
in géant
ans une
barberio
mis en
audiovi-
odrame

Du Centre Georges-Pompidou à l'église Saint-Eustache, (1^{er} au IV^e). M^o Étienne-Marcel, Les Halles.

DU MARAIS À LA BASTILLE

Jeux de lumières à l'église Saint-Paul

On entre dans l'église par une porte latérale et l'on aperçoit des sphères lumineuses en lévitation dans l'espace qui, vues du centre, s'organisent en un point d'interrogation géant. Ce signe de ponctuation est le fruit d'une réflexion sur les symboles religieux de l'ar-

L'Hôtel de
Chalet.

Musée ouvert à la Bastille

Un cube posé sur la place de la Bastille, conçu aux Pays-Bas par René van Engelenburg, représente un pavillon d'exposition mobile. Après le coucher du soleil, grâce à un système hydraulique, ce cube compact s'ouvre et ses murs deviennent des écrans sur lesquels sont projetés des œuvres d'artistes et designers contemporains.

Les orgues

DE BERCY AUX OLYMPIADES

James Turrell quai d'Austerlitz

Une installation déclinée en 17 tableaux lumineux créée in situ sur la façade de la Caisse des dépôts.

53-55, quai d'Austerlitz (XIII^e). M^o Gare-d'Austerlitz.

Performance aux Olympiades

Le collectif KomplexKapharnaüm investit le quartier avec une installation urbaine vidéo et sonore

Sylvie Monier, P. Sorin

Avrabou, Xenakis, F. Chalet, R. Designers

EN VILLE